



LECTURES

« LA CHAIR »

La chair en vie de Rosa Montero

La faceteuse romancière madrilène publie un récit agréable et féroce, qui parle de vieillir, d'aimer et de créer.



Comme son prénom l'indique, Rosa Montero est une romancière à épines

Pas facile de garder le sourire H24 quand on a 60 ans, pas d'enfant, peu de vraies relations et un boulot dans la culture qui demande de faire illusion, de sacrifier les vraies amitiés aux mondantes de rigueur. Pour ne rien gâcher, sa mère est totalement toxique, son père s'est barré et sa sœur est folle à lier. Et voici que sa mission actuelle, Soledad prépare une exposition sur les artistes maudits, est menacée par une architecte intrigante qui la pompe de toute son énergie.

Alors le jour où son amant fait un bébé à sa femme, c'est la goutte de trop. Soledad engage un escort boy pour une soirée à l'opéra. Comme « La chair » est un roman, elle tombe amoureux du joli garçon de 30 ans. Et comme l'auteure est facétieuse, cet amour est partagé. Bizarrement, mais vraiment.

Adam et rêves

L'amour physique est sans suite chantait l'autre. Ce petit bébé guinait-il une chance de devenir un grand amour ? Et ça donne quoi, l'addition d'une cultureuse sexagénaire et d'un jeune Russe paume et attachant ? Qu'importe, au bras d'Adam Soledad se pâme, se ruine, es-

perce, s'énerve, s'épile, pleure. En un mot, elle revit.

Rosa Montero est une romancière à épines. Chroniqueuse à El País, la Madrilène vit dans le réel et livre ici un roman très personnel où ses armes habituelles,

l'ironie et l'humour un peu cruel, la mettent à l'épreuve des déceptions. Il faut bien ça pour affronter la réalité, quand on vit seule parmi les brutes au milieu de la chair. Après « L'idée ridicule de ne plus jamais te revoir », paru un an dernier, un nouveau petit livre écorche vif à déguster sans glaçons.

Stéphanie BUTTARD

Paru chez **Métailie** en janvier (192 p, 18 euros)

